

# 3

## Perspectives sur le développement de l'enfant

Ligne directrice de pratique sur le développement de l'enfant

Code et normes applicables à cette section :

Les EPEI :

- encouragent les enfants à développer des capacités d'adaptation, à réguler leur comportement et à interagir de manière positive avec les autres (norme I : C.4);
- connaissent les théories sur le développement de l'enfant et savent que celui-ci est divisé en domaines distincts et s'intègre dans un ensemble de contextes et de milieux (norme II : B.1);
- savent que les enfants sont des apprenants capables et motivés, dont la personnalité, les compétences et les intérêts sont uniques (norme II : B.4);
- s'adaptent au caractère unique de chaque enfant et groupe d'enfants. Ils établissent des objectifs et des stratégies adaptées, accèdent aux ressources nécessaires et conçoivent des curriculums en vue de s'assurer de la pleine participation de tous les enfants, et ce, tout en tenant compte de leurs habiletés, de leurs différences culturelles ou linguistiques ou de leur identité autochtone. Ils offrent à tous les enfants des occasions de s'engager, d'explorer et de s'exprimer (norme II : C.4).

### Étudier les points de vue, les débats et les lacunes en matière de développement de l'enfant

Pour soutenir au mieux les enfants, il est important de comprendre le continuum de développement. Bien que le secteur s'éloigne du terme de *pratiques éducatives adaptées au développement*, certaines caractéristiques de développement sont toutefois susceptibles d'être partagées par des enfants d'âges similaires, comme l'utilisation du langage, de leur esprit et de leur corps. Comprendre ces grands domaines du développement tout en considérant que les enfants sont uniques peut vous aider à cocréer des environnements adaptés, stimulants et inclusifs.

Margo Greenwood affirme que de nombreuses perspectives autochtones sont fondées sur l'idée que les gens voient et interprètent le monde de manière unique, notamment au travers de visions du monde et de cultures différentes. Pourtant, « le colonialisme maintient un ordre social ou une vision du monde unique, supprimant ainsi la diversité des autres visions humaines du monde » (2005, p. 553, traduction libre).

N'oubliez pas que chaque enfant progressera et apprendra à sa manière et à son propre rythme. Cela signifie qu'il est extrêmement important pour les EPEI de cocréer des environnements dans lesquels les « dons uniques de chaque enfant sont cultivés ». Pour de nombreuses familles autochtones, cela est considéré comme une « compétence très appréciée » chez les éducateurs (de Leeuw et Greenwood, 2017, cités dans Toulouse 2018, p. 5, traduction libre).

Grâce à votre esprit critique, et en tant qu'apprenants permanents, vous devez régulièrement réfléchir aux théories du développement et de l'apprentissage de l'enfant. Songez à ce qui manque lorsque les enfants et leurs familles sont vus selon des perspectives occidentales qui ne tiennent pas nécessairement compte de la diversité des croyances, des valeurs, de la race, des types de corps, du handicap, du genre, de l'identité de genre, du statut, de la structure familiale, du statut d'immigration, du statut socio-économique, de la spiritualité et de la religion.

Leurs lacunes sont évidentes, car la majorité de ces points de vue et de ces approches – et donc des recherches publiées – sont abordés sous un angle occidental, ce qui signifie qu'il y a un grand besoin de recherches supplémentaires dirigées et éclairées par les Premières Nations, les Métis, les Inuits et les communautés racisées. (*Developmentally Appropriate Practice*, NAEYC, 2020, pp. 3-4, en anglais seulement).

Commencez à engager des conversations avec les enfants, les familles et vos collègues sur la façon dont les enfants peuvent développer des compétences à différents moments de leur vie, en fonction de ce qui est valorisé, de ce qu'ils croient, de ce à quoi ils sont exposés et de ce qui les intéresse. Plutôt que de considérer l'enfant comme quelque chose à modeler et à créer selon des théories dépassées, travaillez en partenariat avec les familles pour cocréer des expériences qui stimulent les enfants de la manière la plus constructive pour eux.

Approfondir vos connaissances sur le développement de l'enfant permet de mieux comprendre les similitudes et les différences entre les enfants. Cela permet aussi de savoir si les enfants :

- grandissent et apprennent;
- éprouvent de la frustration ou des difficultés;
- manifestent un grand intérêt et se sentent impliqués;
- ne sont pas intéressés ou si leurs besoins\* ne sont pas satisfaits.

\* Rappelez-vous que les besoins des enfants se fondent sur vos croyances à leur égard ainsi que sur une série d'influences sociales, culturelles et historiques, y compris de la famille et la communauté de l'enfant.



Maintenant, prenez un moment pour réfléchir à la manière dont certains enfants se développent, notamment sur les plans suivants :

- Physique : ramper avant de marcher, marcher avant de courir, ou boire avant de mâcher;
- Langagier : gazouiller ou babiller avant de prononcer des mots, utiliser des mots isolés avant de faire des phrases, parler avant de commencer à lire et à écrire;
- Social et affectif : tisser des liens avec la famille immédiate avant la famille élargie; et avec les membres de la famille élargie avant les amis en dehors de la famille;
- Cognitif : développer progressivement l'attention, la mémoire, le jugement et la pensée symbolique.

Mais qu'en est-il si l'on considère que, pendant un certain temps ou toute une vie, certains enfants vont connaître les expériences suivantes sur les plans :

- Physique : ramper et ne pas marcher, utiliser un fauteuil roulant, un appareil orthopédique ou une prothèse, ou encore une sonde d'alimentation ou de l'oxygène;

- Langagier : communiquer de manière non verbale en utilisant le langage des signes, éviter le contact visuel, être un apprenant du français ou de l'anglais;
- Social et affectif : tisser des liens avec la famille immédiate et la famille élargie simultanément, ou ne pas avoir de relations du tout avec la famille élargie. Peut-être qu'ils considèrent les amis comme la famille. Par exemple, Toulouse (2018) indique que de nombreux enfants autochtones ont dans leur vie des personnes importantes auxquelles ils ne sont pas nécessairement liés biologiquement, comme « des membres traditionnels du clan, des aînés ou des amis proches » qui jouent le rôle de tante et d'oncle;
- Cognitif : si l'environnement social et physique ne permet pas à l'enfant d'être créatif dans la résolution de problèmes. Avant de forger leurs propres idées, les enfants réfléchissent avec un frère ou une sœur plus âgés ou d'un membre de la famille.

Ce ne sont là que quelques exemples des raisons pour lesquelles les trajectoires de développement linéaires peuvent être problématiques et mettre à l'écart les enfants qui n'y adhèrent pas, en les « *stigmatisant* » vis-à-vis du groupe dominant ou de leurs pairs au développement typique.

Malgré des décennies de recherche dans le domaine de la petite enfance visant à reconceptualiser les approches développementales, la théorie du développement et les pratiques adaptées au développement influencent toujours fortement la pratique de l'éducation de la petite enfance (Janmohamed, 2010; Langford, 2010; Osgood et Robinson, 2017). S'il peut être facile de s'appuyer sur des listes de contrôle qui permettent de savoir rapidement où les enfants devraient se situer, cette approche peut être limitative et vous empêcher de percevoir les aspects dynamiques des enfants et des familles. Par exemple, leurs expériences de vie, ce à quoi ils accordent de l'importance ou ce dont ils se soucient et ce qui a du sens pour eux en matière de bien-être, de santé et de développement pour leur enfant.

Le développement de l'enfant n'est pas un schéma ou un modèle universel qui suit un calendrier précis. Voir l'enfance de manière linéaire ne reconnaît pas la complexité de l'enfance et les limites des théories occidentales du développement de l'enfant. En restant ouverts et véritablement observateurs, les EPEI peuvent réfléchir aux complexités de l'enfance et envisager un large éventail de possibilités de développement.

Pour découvrir une perspective interculturelle du développement de l'enfant, visionnez le film [Bébés](#) (2010). Ce film montre les points communs et les différences entre les bébés et les familles du monde entier. Réfléchissez aux sentiments et aux pensées qu'il suscite. Vous pouvez faire part de vos réflexions à vos collègues lors d'une réunion d'équipe ou en discuter dans votre communauté de pratique.

Comme les familles socialisent leurs enfants d'une manière qui leur est pertinente, les intervenants des programmes de la petite enfance doivent être conscients des connaissances exprimées par les communautés autochtones (*Little Bear*, cité dans Greenwood, 2005). Angela James (2020) affirme que les éducateurs doivent prêter attention en pratiquant l'« éveillé » lorsqu'ils adoptent des pratiques adaptées à la culture qui reconnaissent les valeurs et les croyances des peuples autochtones et agissent en conséquence.

Voici comment aborder cette question, selon les stratégies adaptées par Angela James (2020) :

- montrer une image respectueuse des familles autochtones, fondée sur leurs forces;
- considérer les familles comme les premiers enseignants;
- reconnaître l'importance cruciale du développement d'un sentiment de soi et d'identité;
- honorer les aînés, les lieux, les peuples et les histoires;
- considérer la spiritualité comme un prolongement de la culture;
- cultiver des espaces et des relations d'apprentissage intergénérationnels.

Vous pouvez ajouter vos idées et réflexions dans l'espace ci-dessous.

Télécharger la Pause réflexion sur :

- Ce que vous avez appris sur le développement de l'enfant ([Word](#) | [PDF](#))
- La notion de développement « typique » ([Word](#) | [PDF](#))
- Vos expériences vécues ([Word](#) | [PDF](#))